

ABONNEMENT
 Par année.....\$3.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Édition Hebdomadaire.....\$1.00
 Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
 Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.05
 Une fois la semaine..... 0.05
 Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
 La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

CERCLE LAFONTAINE

Grande Assemblée

VENREDI SOIR

Les honorables MM. Royal et Landry, M. Curran, M.P., M. Taschereau, M.P., et M. Tasse, M.P., adresseront la parole.

Que tous les conservateurs assistent en masse à cette assemblée!

LE CANADA

Ottawa, 26 Mai 1886

LETRE DE MONTREAL

23 mai 1886.

La semaine s'est ouverte par un coup de pistolet tiré dans des circonstances quelque peu dramatiques.

Une jeune fille de descendance juive, indignée de se voir délaisser par celui à qui elle avait fait le sacrifice de son honneur même, a guetté son séducteur devant l'église Notre-Dame et lui a tiré pres qu'à bout portant plusieurs coups de pistolet.

L'arme était de très petit calibre, la main, de très grande nervosité; les balles se sont perdues dans l'espace.

Depuis lors la jeune fille arrêtée d'abord et conduite au poste de police, a été relaxée sur sa caution personnelle.

L'affaire n'aura probablement pas de suite.

Puisqu'Alexandre Dumas n'a pas craint de prononcer son fameux "tue la," lui qui n'y était pas autrement intéressé, il semble assez naturel que le "tue la" se présente à l'esprit d'une jeune fille indignement l'ompée. C'est peut-être cette considération qui a déterminé nos législateurs à nous doter d'une loi pour punir la séduction. Tout mérite à eux pour cette bonne intention, mais toute responsabilité à eux, aussi, pour cette innovation dans notre législation.

L'état veut réglementer les mœurs, je comprends la chose pour les pays où la foi est en décadence, où le sens normal est éteint, où les passions brutales ne connaissent plus de frein religieux. Ici, au Canada, pays de foi s'il y en a un au monde, on introduit la police des mœurs. A quand l'inscription, l'inspection, le grand numéro et castora? Car tout ce n'est que le corollaire du principe admis dans l'espèce.

Par contre, on ne saurait, il me semble édicter des peines trop sévères, contre ces misérables batteurs de femme, qui, eux, ne partagent pas avec leur victime la responsabilité de l'acte incriminé.

La pensée m'en est venue avant, lundi notamment, mais jamais avec tant de force qu'à la nouvelle du crime commis au Sault au Récollet, jeudi.

Un nommé Bayard est entré chez lui, calme en apparence, pendant que sa femme était à repasser du linge; saisissant tout à coup l'un des fers le misérable en asséna plusieurs coups sur la tête de la mal-

heureuse, qui s'affaissa baignante dans son sang.

La victime de cet assaut meurtrier, si elle n'est déjà morte, ne peut survivre longtemps aux terribles coups qu'elle a reçus.

Comme circonstance atténuante, d'aucuns prétendent que Bayard est atteint d'aliénation mentale. J'espère que c'est vrai plutôt pour l'honneur de la race humaine que pour le sort du meurtrier, qui ne saurait être sympathique à quiconque.

Heureusement qu'à côté de ces spectacles qui attristent l'âme il s'en trouve qui la réjouissent. Il s'agit de la femme toujours.

Nos journaux publient depuis quelques jours la liste des comités paroissiaux formés par tout le diocèse pour l'achèvement de la cathédrale de Montréal. Ce n'est pas une mince affaire que cette entreprise. Pour l'achever à la perfection il faudrait des millions. Or, les comités en question se composent exclusivement de dames.

En fait de grands bazars organisés dans un but de charité, la kermesse de 1884 est ce qu'on a vu de mieux à Montréal, l'œuvre de l'hôpital Notre-Dame en est sortie consolidée, assurée à jamais. Mais ce sera bien autre chose le bazar de la cathédrale, de 1886. On compte y faire au moins \$50,000.

Pour peu qu'il s'en fasse quelques-uns comme celui-là d'ici à la fin du siècle, Montréal aura en l'an 1900 qui n'est pas loin, un monument digne de la vivacité de sa foi religieuse, de sa prospérité commerciale.

J'ai dit monument. Venez plutôt le mesurer avec moi.

Le voici qui se dresse au quatre cinquième sorti de terre dans l'un des plus beaux sites de la ville, encoignure du Dominion square et de la rue Dorchester. C'est la réduction de Saint-Pierre de Rome, aussi parfaite que le comporte notre climat si différent de celui d'Italie.

Pas de terrasses, mais un toit incliné pour permettre à la neige de glisser.

Le dôme de cette montagne de pierre élevée dans les airs, et dont la vue à l'intérieur donne le sentiment du vertige renversé—celui de l'abîme suspendu au dessus de sa tête, suivant la graphique expression d'un observateur célèbre—le dôme, dis-je, est déjà à moitié achevé, en ce qui concerne le gros œuvre. Il mesure soixante et dix pieds de diamètre en dedans des murs, ce qui, si je ne me trompe, est un peu plus large que votre Basilique d'Ottawa.

Longueur totale de l'édifice, y compris le portique, trois cents trente pieds; dans le transept, de cent vingt-cinq pieds; du pavé à la voûte quatre vingt pieds; du pavé au sommet de la croix du dôme, deux cent cinquante pieds.

N'est-ce pas que c'est de proportions monumentales. Et quand l'édifice donc sera achevé à l'intérieur!

Ce sont des corporations anonymes qui ont couvert l'Europe du moyen âge de ces monuments d'architecture gothique, écrits de pierre finement ciselés, qui font l'admiration même de ceux qui trouvent tout à critiquer dans l'époque comprise entre les deux empires romains. Plus heureux que leurs devanciers, les historiens de l'avenir pourront attribuer à qui de droit l'œuvre de la cathédrale de Montréal et surtout le mérite de son achèvement.

Ce que femme veut, Dieu le veut.

Pour être moins voyante et d'une nature moins maternelle, l'œuvre de notre Cercle Ville-Marie est encore de celles qui frappent le regard par leurs proportions plus ou moins imposantes. Institution toute littéraire et de fondation comparatively récente, elle a cela de commun avec l'œuvre de la cathédrale de Montréal qu'elle fait honneur à la religion, à la population en général et aux dames en particulier qui s'y portent en grand nombre à chaque séance.

C'est devant cette association que votre distingué concitoyen M. Sulte a donné une conférence, il y a quelques jours, sur l'une des périodes les plus remarquables de l'histoire du Canada. Demandez-lui si les dames de notre meilleure société ne s'y étaient pas donné rendez-vous, si elles ne l'ont pas applaudies en véritables critiques littéraires.

Depuis le naufrage de l'Institut Canadien, c'est la première institution littéraire à Montréal qui semble avoir chance de longévité. Son développement rapide et constant donne raison à cette parole du Père Ventura qui est d'application dans bien des domaines de l'existence, et notamment pour ce qui a trait au sort de votre propre Institut national à Ottawa.

"Quand une idée religieuse ou politique est tombée de l'esprit de l'homme dans le cœur d'une femme et qu'elle y devient un sentiment, sa force est centuplée."

A. MARION.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

La Société Royale a tenu plusieurs séances tant en réunion générale que par sections. Quelques-unes des études qu'on a lues sont fort remarquables. Parmi les travaux les plus intéressants, nous pouvons citer l'éloge de feu Oscar Dunn, par son successeur à la société, M. A. D. Decelles.

Ce soir, un grand conversazione est donné en l'honneur de cette importante société au "Ladies College."

ENCORE LE PETIT POUCE

Chaque fois que le petit Poucet arrive d'une discussion dans le comté de Russell, il s'empresse de passer au *Free Press* et de l'informer qu'il a massacré ses antagonistes. C'est pour la troisième fois qu'il anéantit M. Robillard. Et dire que ce monsieur ne s'est jamais mieux porté!

Les prouesses du petit Poucet nous rappellent celles de Carroll Ryan dans la campagne de 1882. On se souvient qu'un soir il avait été tellement écrasé, aplati, hué et sifflé, comme jamais acteur ne l'a été, qu'il dut quitter la salle Sainte-Anne, de crainte d'être écharpé par le peuple courroucé, qui l'avait pris en flagrant délit de calomnie. Cela ne l'empêchait pas, le lendemain, de chanter le coq dans son journal, tout comme s'il eût remporté la victoire au lieu d'avoir mordu la poussière. Malheureusement pour le *Free Press*, il y avait là plus de mille témoins: aussi ce journal n'est plus cru, même quand il lui arrive de dire la vérité.

M. Rocque ment aussi par habitude. Il n'était pas cru quand il faisait les déclarations les plus solennelles au Conseil de Ville. Il n'est pas cru ici quand il parle en public, aussi son parti lui tient-il la bouche close durant la période électorale. C'est à peine si on le laisse prôner dans les petites réunions de comités. Ou lui permet seulement de prendre le large, d'aller

blaguer à la campagne là où on le connaît moins.

Quand on voit un parti représenté par pareils hommes, peut-on s'étonner qu'il soit condamné à rouler le rocher de Sisyphe.

BONNES NOUVELLES

L'honorable ministre des chemins de fer doit proposer demain que des subventions soient accordées à divers chemins de fer, au nombre desquels nous voyons les suivants:
 Pour 18 milles de chemin de fer entre Montcalm et New Glasgow, dans le comté de Terrebonne, \$57,000.

Pour un chemin de fer de Saint-Félix au lac Saint-Gabriel, dans la province de Québec, dix milles, \$32,000.

Pour un chemin de fer de l'Assomption à l'Épiphanie, dans la province de Québec, trois milles et demi, \$11,200.

A la compagnie du chemin de fer Montréal et Occidental, pour soixante-dix milles de son chemin, depuis Saint-Jérôme, dans une direction nord-ouest, vers le désert, dans la province de Québec, une subvention de \$5,161 par mille, au lieu des subventions précédentes, \$361,270.

Pour un chemin de fer de Saint-André jusqu'à la ligne du chemin de fer du Pacifique Canadien, dans le comté d'Argenteuil, \$2,400.

A la compagnie du chemin de fer Atlantique Canadien, pour douze milles de son chemin depuis Clark's Island jusqu'à Valleyfield, \$38,400.

A la compagnie du chemin de fer de Québec au lac Saint-Jean, pour 95 milles de son chemin, point situé à cinquante milles au nord de Saint-Raymond, jusqu'au lac Saint-Jean, une subvention ne dépassant pas \$1,961 par mille, et n'excédant pas en totalité (en sus de la subvention accordée) \$186,295.

A la compagnie du chemin de fer du Cap Rouge et du Saint-Laurent, pour huit milles de son chemin, depuis Lorette, vid Cap Rouge, jusqu'à Québec, \$25,600.

Pour la construction de quais et débarcadères, sur la ligne du chemin de fer, entre le Long Sault et le pied du Lac Témiscamingue, une subvention de \$6,000.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

QUÉBEC, 25.

La séance est ouverte à 3 heures. L'honorable M. ROBERTSON propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

M. GAGNON propose, sous forme d'amendement:

"Que cette Chambre, tout en étant disposée à voter les subsides à Sa Majesté, regrette que le gouvernement n'ait pas adopté les mesures nécessaires pour rembourser à la province la somme de \$30,000, retenue en rapport avec l'emprunt Forget."

L'honorable M. BLANCHET relate tous les faits touchant cette affaire qui sont déjà connus du public, et conclut en disant qu'on ne peut, quand bien même on le voudrait, tenir le gouvernement responsable des actes administratifs du cabinet qui l'a précédé.

Après un court débat, la question est mise aux voix, et l'amendement proposé par M. Gagnon est rejeté par un vote de 35 contre 10.

A six heures, la séance est levée.

SEANCE DU SOIR
 La Chambre forme en comité des subsides, et adopte les articles de \$35,313 pour l'administration de la justice, et de \$14,000 pour le traitement des magistrats de police.

Il s'élève quelque discussion à propos de cet article, de l'administration de la justice, et l'honorable Procureur-Général dit que, aussitôt qu'il sera possible de le faire, le gouvernement verra à ce que les améliorations soient en rapport avec l'agrandissement de l'administration du palais de justice à Montréal soient faites.

Plusieurs autres articles du budget sont adoptés.
 Les propositions soumises par le Trésorier-Provincial concernant les subventions aux compagnies de chemins de fer sont lues pour la première fois.
 Sur la proposition de l'honorable M. BLANCHET, le bill concernant les écoles d'industrie est lu pour la troisième fois et adopté.
 L'honorable M. LYNCH propose la seconde lecture du bill pour modifier l'acte concernant l'Association des dentistes de la province de Québec.—Adopté.
 Sur la proposition de l'honorable M. FLYNN, le bill pour abolir la charge de commissaire des chemins de fer est lu pour la troisième fois et adopté.
 La séance est levée à 11 h 45 min.

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Fiat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement.
 Les personnes qui n'ont dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant.
 Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES

LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS

LITS A RESSORTS, POELLES,

MIROIRS, IMAGES ENCADRÉES,

HORLOGES, VAISSELLE,

VOITURES D'ENFANTS, VERRERIE,

LAMPES, FERBLANTERIE,

BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,

GERANT 1

Vis-à-vis le Gros Orme

Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON,

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

Royal Studio

98 Rue Wellington

Photographies Cabinet.

\$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VUES

De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio.

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT

D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pèche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 40 à 50 par cent.

N. B. Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
 482 rue Sussex.

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

—ET—

"MIKADO"

—DE—

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

CHARBON

DE TOUTES SORTES,

Bois de Chauffage

Bardeaux,

Lattes,

Tuyaux de gres

pour égouts,

Etc., &tc.

Il nous reste encore

quelques bonnes Montres

que nous vendrons à \$1.00 par semaine.

Chevrier Freres,

544, RUE SUSSEX.

TRAITS

REDUCTION
des grandeur
INET
par doz.

Delorme
569 Rue Sussex

FAVIS, ETC

DE TAPIS

APIS D'OTTAWA
SPARKS.

RED et Cie.

DE FER

ATLANTIC

COURTE

MONTREAL

PASSAGERS

PULLMAN.

Arr. à Montréal.

Arr. à Ottawa.

Arr. à Québec.

Arr. à Trois-Rivières.

Arr. à Sherbrooke.

Arr. à St-Jovite.

Arr. à Cap-de-la-Madeleine.

Arr. à St-Zépharin.

Arr. à St-Raymond.

Arr. à St-André.

Arr. à St-Jacques.

Arr. à St-Georges.

Arr. à St-Eugène.

Arr. à St-Charles.

Arr. à St-Joseph.

Arr. à St-Basile.

Arr. à St-Amand.

Arr. à St-Hippolyte.

Arr. à St-Léon.

Arr. à St-Jovite.

Arr. à St-Raymond.

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

I

La route montait lentement, mais d'une façon continue. Les cimes des monts Gâtées se perdaient dans le ciel, adoucissant dans les lointains les dentelles de leurs crêtes.

Toki, le vieil Indien, sortit d'une façon mystérieuse. Il pensait que ses frères avaient à dessein fermé les portes de cette route afin d'en frayer de nouvelles, inconnues aux Portugais.

Lianor et Pantaleone se regardèrent avec une curiosité naïve. Les figures ornaient le temple grand comme un monde.

Un moment Pantaleone s'éfraya du périlleux chemin que devait parcourir Lianor; mais la jeune fille ordonna aux porteurs de s'arrêter, descendit légèrement, suivie par Lalli et Tolla, et s'appuyant sur le bras de son cousin, elle suivit l'étroit sentier préparé par la hache de ses esclaves.

Toki se tourna vers l'adolescent et lui dit d'une voix douce: — Nous allons trouver la clairière.

Ce mot doubla le courage des explorateurs. En effet, quelques minutes plus tard l'immense et ténébreux rideau des arbres tomba comme par enchantement, et au milieu d'un cirque formé par les débris de constructions gigantesques, apparurent les ruines du temple élevé en l'honneur de Siva, le Dieu de la destruction.

Lianor et Pantaleone poussèrent un cri d'admiration.

Il était impossible en effet de voir quelque chose de plus majestueux dans son ensemble, de plus gracieux dans les détails que cette architecture dont les créateurs semblaient avoir résolu le problème de rendre la pierre vivante et de substituer à la forme massive des colonnes l'é légance et la vitalité des statues.

Lianor et Pantaleone poussèrent un cri d'admiration.

Le sentiment qui se dégageait de l'ensemble de ce temple, était celui de la puissance souveraine au sein d'un calme absolu. De même que l'art égyptien, l'art indien repose. La grandeur envahit et domine.

La ligne pure des statues, la grâce souriante des profils séduits et retentis. Ces dieux placides, assis sur des monstres marins et respirant éternellement une fleur sacrée, ces déesses d'une immortalité jeune vire plongeant dans un rêve éveillé rempli d'une poésie sans nom.

Lianor et Pantaleone, silencieux en face de cette merveille, ne trouvaient plus d'expression capable d'exprimer leur admiration. La poésie de la forme, la richesse d'invention prodiguée par les artistes dont plusieurs générations se succédaient durant l'érection de ce temple, remplissaient leur esprit d'un sentiment complexe.

Toute la mythologie indienne se dessinait devant eux, Sourya, le soleil couronné de rayons, les mains remplies de fleurs qu'il fait éclore, planant au-dessus de la représentation des trois Rivières, assises fraternellement sur un poisson sacré.

Non loin de Sourya était représentée la tortue supportant le monde; appuyée sur les replis d'un énorme reptile, elle soutenait sur sa lourde carapace des éléphants monstrueux soutenant à leur tour le globe terrestre. Au-dessus et partant la région des nuages montaient les sept étages du Soumériou formant les degrés du monde supérieur.

De gracieuses figures de déesses occupaient ces graves images et donnaient l'idée d'une grâce inconnue. Puis, c'étaient des pages de pierres, représentant les travaux de l'Héroclé indien à face humaine, des symboles de la Trinité indienne. L'étrange et le sublime, le monstre près de l'idéal. Partout des oppositions puissantes dans le culte indou et rendues avec une hardiesse, une verve, une facilité inouïes.

Quand Lianor et Pantaleone eurent admiré cette façade ils franchirent la porte du temple, et se trouvèrent dans une vaste cour servant de péristyle au temple plus petit dans lequel en enfermaient l'image de Siva.

La chaleur devenait intense. Pantaleone jonna ordre aux Indiens et aux soldats de le suivre, et la troupe s'installa dans une salle basse décorée de fleurs, de feuillages et d'oiseaux, tandis que Lianor, Pantaleone, le missionnaire, Lalli et Tolla se retirèrent dans un réduit plus sombre, où, sur les restes d'un piédestal, se voyaient les fragments du Dieu de la Destruction, dont le bras orné d'un trident gisait mutilé sur le sol.

— Mon père, demanda Pantaleone à fray José, ne trouvez-vous point regrettable que le zèle d'Albuquerque ait détruit cette œuvre magnifique?

— Certes, mon fils, nous pouvons penser ainsi au point de vue de l'art; mais le grand guerrier n'avait pas seulement pour but la conquête matérielle des Indes. En donnant cette terre au roi de Portugal, il offrait à Dieu les Ames des Indiens. Tant que ceux-ci seraient conservés les

temples de leurs idoles, ils ne se seraient point agenouillés devant la croix. A ceux qui plus tard édicteront ces monuments magnifiques, les vestiges dont nous sommes entourés suffiraient pour donner l'idée d'un art que nous ne soupçonnerions pas.

— Il me semble que, reprit Pantaleone, qu'on aurait pu se contenter de dresser une croix au sommet de ces temples, de les purifier et de les offrir à Dieu, comme on dit d'un si grand nombre de mosquées.

— Vous oubliez, mon fils, que la décoration des mosquées ne se composant que de fleurs et d'arabesques, de caractère ambas, et de créations de fantaisie, il devenait possible d'en charger la destination. Dans ceux-ci, au contraire, les idoles nous entourent et nous pressent. Une mythologie colossale s'agit sur les murailles, supporte les voûtes, garde les portes, chante près des plafonds, peuple les souterrains. Non, non, ce n'était pas possible!

Evidemment, dit Pantaleone en s'approchant du palais qu'il venait de quitter, le chemin qui jadis existait de ce côté a lentement été envahi par les arbustes et les hautes herbes; la foule qui se pressait autrefois dans un des plus beaux temples de l'Inde, ne suit plus les sentiers conduisant à ses ruines.

Toki, le vieil Indien, sortit d'une façon mystérieuse. Il pensait que ses frères avaient à dessein fermé les portes de cette route afin d'en frayer de nouvelles, inconnues aux Portugais.

Lianor et Pantaleone se regardèrent avec une curiosité naïve. Les figures ornaient le temple grand comme un monde.

Un moment Pantaleone s'éfraya du périlleux chemin que devait parcourir Lianor; mais la jeune fille ordonna aux porteurs de s'arrêter, descendit légèrement, suivie par Lalli et Tolla, et s'appuyant sur le bras de son cousin, elle suivit l'étroit sentier préparé par la hache de ses esclaves.

Toki se tourna vers l'adolescent et lui dit d'une voix douce: — Nous allons trouver la clairière.

Ce mot doubla le courage des explorateurs. En effet, quelques minutes plus tard l'immense et ténébreux rideau des arbres tomba comme par enchantement, et au milieu d'un cirque formé par les débris de constructions gigantesques, apparurent les ruines du temple élevé en l'honneur de Siva, le Dieu de la destruction.

Lianor et Pantaleone poussèrent un cri d'admiration.

Il était impossible en effet de voir quelque chose de plus majestueux dans son ensemble, de plus gracieux dans les détails que cette architecture dont les créateurs semblaient avoir résolu le problème de rendre la pierre vivante et de substituer à la forme massive des colonnes l'é légance et la vitalité des statues.

Lianor et Pantaleone poussèrent un cri d'admiration.

Le sentiment qui se dégageait de l'ensemble de ce temple, était celui de la puissance souveraine au sein d'un calme absolu. De même que l'art égyptien, l'art indien repose. La grandeur envahit et domine.

La ligne pure des statues, la grâce souriante des profils séduits et retentis. Ces dieux placides, assis sur des monstres marins et respirant éternellement une fleur sacrée, ces déesses d'une immortalité jeune vire plongeant dans un rêve éveillé rempli d'une poésie sans nom.

Lianor et Pantaleone, silencieux en face de cette merveille, ne trouvaient plus d'expression capable d'exprimer leur admiration. La poésie de la forme, la richesse d'invention prodiguée par les artistes dont plusieurs générations se succédaient durant l'érection de ce temple, remplissaient leur esprit d'un sentiment complexe.

Toute la mythologie indienne se dessinait devant eux, Sourya, le soleil couronné de rayons, les mains remplies de fleurs qu'il fait éclore, planant au-dessus de la représentation des trois Rivières, assises fraternellement sur un poisson sacré.

Non loin de Sourya était représentée la tortue supportant le monde; appuyée sur les replis d'un énorme reptile, elle soutenait sur sa lourde carapace des éléphants monstrueux soutenant à leur tour le globe terrestre. Au-dessus et partant la région des nuages montaient les sept étages du Soumériou formant les degrés du monde supérieur.

De gracieuses figures de déesses occupaient ces graves images et donnaient l'idée d'une grâce inconnue. Puis, c'étaient des pages de pierres, représentant les travaux de l'Héroclé indien à face humaine, des symboles de la Trinité indienne. L'étrange et le sublime, le monstre près de l'idéal. Partout des oppositions puissantes dans le culte indou et rendues avec une hardiesse, une verve, une facilité inouïes.

Quand Lianor et Pantaleone eurent admiré cette façade ils franchirent la porte du temple, et se trouvèrent dans une vaste cour servant de péristyle au temple plus petit dans lequel en enfermaient l'image de Siva.

La chaleur devenait intense. Pantaleone jonna ordre aux Indiens et aux soldats de le suivre, et la troupe s'installa dans une salle basse décorée de fleurs, de feuillages et d'oiseaux, tandis que Lianor, Pantaleone, le missionnaire, Lalli et Tolla se retirèrent dans un réduit plus sombre, où, sur les restes d'un piédestal, se voyaient les fragments du Dieu de la Destruction, dont le bras orné d'un trident gisait mutilé sur le sol.

— Mon père, demanda Pantaleone à fray José, ne trouvez-vous point regrettable que le zèle d'Albuquerque ait détruit cette œuvre magnifique?

— Certes, mon fils, nous pouvons penser ainsi au point de vue de l'art; mais le grand guerrier n'avait pas seulement pour but la conquête matérielle des Indes. En donnant cette terre au roi de Portugal, il offrait à Dieu les Ames des Indiens. Tant que ceux-ci seraient conservés les

EAU ET FEU!

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménagement, en vente à

Grand Sacrifice!

—AUSSI—

LUNETTES

De première qualité à grande réduction, chez

L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

Dr Alfred Savard BUREAU: —No 376 RUE CLARENCE, Ancienne résidence du Dr Provost

L. A. Ollivier AVOCAT BUREAU: —Encolure des rues Rideau et Sussex; Block d'Église, Ottawa, Ont.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. RÈVE DU COLLEGE DENTAIRE DE PHILADELPHIE, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Dr L. Coyleux Provost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. Le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 181 rue Sparks et a sa résidence privée au No 256, rue Albert Ottawa.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARCHITECTE FÉDÉRAL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC. Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots, fermes exécutées aux conditions les plus faciles.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur Régul du comté d'Ottawa. RUE MAIN, ATYLER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire. Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Elaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de ne pas en laisser.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

C. STRATTON Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier. VIEND DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

TOILES POUR CHASSIS DE TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Tableau des Heures. Laisse Ottawa... Arr. à Montréal... Arr. à Québec... Laisse Québec... Laisse Montréal... Arr. à Ottawa...

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa... Arr. à Prescott... Arr. à Ottawa... Connection pour le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand Nord; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Maringouinifuge

Infaillible FIGURES DE MARIQUAINS. En Missionnaire. Dépôt en gros: 524 Rue St-Jas. Ottawa. VNT. mblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLÉ. Préparé par PAUL GAGE. Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLÉ. Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés toniques et purgatives de l'Élixir Guillaud qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

PILULES PURGATIVES de D^r GUILLÉ. Ces Pilules renforcent sous un petit volume toutes les propriétés toniques et purgatives de l'Élixir Guillaud qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS. Ils guérissent et préviennent les maladies qui sont attachées à l'ENGORGEMENT DE L'INTESTIN, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Obésité, etc.

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER. Le plus puissant tonique et reconstituant. Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycosurie, Albuminurie, Acidurie, Phosphaturie, etc.) et toutes les maladies qui agissent sur la nutrition et qui amènent à leur suite l'affaiblissement des forces, l'exaltation ou la diminution de la sensibilité.

AVIS TRÈS IMPORTANT. Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépôtistes l'ÉTUDE Intéressante qui indique les Variétés, Causes, Symptômes et tristes Conséquences du DIABÈTE, que toute personne soucieuse de sa santé doit lire avec grande attention.

INJECTION CADET. GUÉRISON certaine en 3 Jours sans aucun Médicament. PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS

Aux Contracteurs et Autres. A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chassises, portes, persiennes, peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.) AU PUBLIC DE HULL. CHAUSSURES! CHAUSSURES! Hurrah! Hurrah! Pour le coin des rues PRINCIPALE et DUKE.

Mr. Elzéar Fortin a toujours en mains un assortiment considérable de chaussures faites à ordre, telles que Souliers de travail, Bottes, Bottines, qu'il vendra à sacrifice.

Il est procuré les services d'ouvriers habiles et compétents, dans la main d'œuvre ne peut être surpassée ailleurs. Il vient d'importer de Chicago un assortiment de formes pour chaussures d'un système tout nouveau et dont l'élégance ne peut être contestée.

Il emploie dans la confection de ses chaussures les meilleurs matériaux possibles et garantit que tous ceux qui laisseront leur ordre, seront servis à leur plein et entière satisfaction.

Les prix sont raisonnables. Et pour les différentes raisons ci-dessus, il espère que le public intelligent de Hull et des environs continuera à lui accorder dans l'avenir le bienveillant patronage dont il a bien voulu le gratifier par le passé.

Venez un. Venez tous. ELZÉAR FORTIN, Coin des rues Principale et Duke, Hull.

Voitures! Voitures! Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faites à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

JACOB ERRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

ANNONCES NOUVELLES

ON DEMANDE un bon commis d'expérience...

COUTURIÈRES DEMANDÉES - On demande 2 bonnes couturières...

ON DEMANDE - Une bonne cuisinière...

Sous le patronage de Son Excellence le Gouverneur-Général.

CONCERT AU PROFIT DES INCENDIES DE HULL

- 1. Ouverture...Musique des Gardes à Pied...

Sièges réservés - 50 cts Galerie - - - 25 cts

VENANT D'ETRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPESSERIES De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.



Vente des terres de l'Ordonnance d'Ottawa

AVIS PUBLIC est par le présent donné que samedi prochain, le 29 mai...

Les plans des diverses propriétés seront être vus aux salles d'encan...

Par ordre, A. M. BURGESS, Député Ministre de l'Intérieur

Wm. MILLS, En charge des terres de l'Ordonnance et de l'Amiauté.



DES SOUMISSIONS CACHETÉES, portant la inscription "Provisions et éclairage pour la Police..."

On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements...

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne...

FRED. WHITE, Contrôleur, Ottawa, 18 mai 1886.

ECHOS DE HULL

L'aqueduc

Agissant en vertu d'une résolution du comité de l'aqueduc, M. Surtees, ingénieur de la cité d'Ottawa...

Comité de secours

Le comité de secours aux incendiés a eu une réunion, hier après-midi...

Double noyade

Deux jeunes gens se sont noyés lundi soir dans le lac Leamy...

DANS LA CAPITALE

Pour Québec

Sa Grandeur Monseigneur Duhamel est partie hier matin pour Québec...

Parti vice-royal

Son Excellence le gouverneur-général est de retour à Ottawa...

Cercle Lafontaine

Allons en masse, vendredi, à l'assemblée du Cercle Lafontaine, pour y entendre plusieurs des meilleurs orateurs de la Chambre des Communes...

Incendie

Vers midi, un incendie s'est déclaré dans la dernière maison de la rue Cathcart...

L'école Saint-Jean-Baptiste

Il y a eu commencement d'assemblée du bureau des écoles hier soir...

M. Esmonde dit qu'il avait appris que l'on faisait signer contre l'école Saint-Jean-Baptiste une pétition...

Les jeux athlétiques

Le jour de la fête de la Ruine, il y a eu sur le terrain du club Métropolitain, des jeux athlétiques auxquels assistaient des milliers de personnes...

au concours. Les bravos et les applaudissements frénétiques de la foule ont accueilli les vainqueurs de ces divers tournois.

On attendait avec impatience la suite de la lacrosse entre les Indiens de Cornwall et le club "Capital" d'Ottawa. La première partie fut vivement contestée de part et d'autre...

Personnel

Nous regrettons d'apprendre que madame J. R. Booth est dangereusement indisposée et que les médecins désespèrent de ses jours.

La question chinoise

Une nombreuse députation, composée des membres du Cercle Lafontaine et de l'Association des Travailleurs conservateurs-libéraux, est allée, hier, auprès de l'honorable M. Chapleau...

Cour de Police

26 mai - Comparait Ed. Dauntey, pour langage grossier à l'égard de sa fille, 31 d'amende et les frais; un vieux sauteur du nom de Macauley, pour avoir menti, est acquitté sur promesse de quitter la ville...

Pour les incendiés

N'oublions pas ce soir le grand concert à la salle d'Opéra au bénéfice des incendiés de Hull. On peut réserver des sièges chez Nordheimer...

L'assaut sur M. MacTavish

De nouveaux détails donnés sur l'assaut dont M. MacTavish a failli être victime, hier, nous permettent de dire que l'assailant se nomme J. L. Joyce, qui est âgé d'environ 40 ans, marié et père de cinq enfants...

Cercle Lafontaine

Une assemblée publique des conservateurs Canadiens-français, aura lieu vendredi sous les auspices du Cercle Lafontaine, dans la salle St. Joseph.

BULLETIN COMMERCIAL

Meubles à vendre Ameublement neuf de salon, sofa, tables, et autres meubles à vendre à bon marché...

Importation nouvelle Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'ère Communisme...

Une soirée de gala Hier soir, la vaste salle de comité des chemins de fer était littéralement remplie de l'élite de la capitale...

Un poème de M. L. Fréchette "Le pionnier" fut lu par M. Lusignan et une autre "Les deux fillettes" de M. Nap. Legendre, par M. Achille Fréchette.

Le duc, lui, trouva tout simple et tout naturel ce grand acte de probité. Par son attitude, dit-il, Monsieur le duc... fit-il, oh! monsieur le duc!

Chaque article est garanti et représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES (Séance du 25 Mai)

La séance est ouverte à trois heures. L'honorable M. THOMPSON propose la troisième lecture du bill concernant les territoires du Nord-Ouest.

M. WELDON propose que la clause du projet de loi qui concerne le chemin de fer à travers l'île du Cap Breton...

M. DAVIES, tout en déclarant qu'il ne s'oppose pas à ce projet, dit qu'il désire avoir des renseignements plus complets, relativement au coût des travaux.

M. WOODWORTH dit qu'il s'agit d'une œuvre qui intéresse non seulement la province du Cap Breton, mais aussi la construction de ce chemin de fer de la plus haute importance pour le commerce.

M. HAYNT parla dans le même sens que l'orateur précédent. À six heures, la séance est suspendue.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142½ RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. L'heure à midi, 6 billets pour \$1.00.

HOTEL RIENDEAU

VENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre un public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison...

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

HOTEL RIENDEAU

VENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre un public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison...

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Il se leva, et avançant des chaises: -Asseyez-vous donc, mon cher monsieur Lacheneur, dit-il avec une politesse qui voulait être une leçon...

-Monsieur le duc, continua Lacheneur, je suis un ancien serviteur de votre maison...

-Ah! Ah!... -Mademoiselle Armande, votre tante, avait accordé à ma pauvre mère la faveur d'être ma marraine...

-Parbleu!...mon garçon interrompit le duc, je me souviens de sa dignité et de sa valeur...

Beaucoup le jaloussait dans le pays, quelques-uns le détestaient, mais tout le monde le respectait.

Et voici que cet homme le traitait avec le plus écrasant mépris et se permettait de le tutoyer... Pourquoi? De quel droit!...

Indigné de l'outrage, il fit un mouvement comme pour se retirer.

Personne, hormis sa fille, ne connaissait la vérité, il n'avait qu'à se taire et Sairmeuse lui restait.

Qui, il était maître de garder Sairmeuse, et il le savait, car il ne partageait pas les craintes des paysans, trop éclairés pour ignorer qu'entre les espérances des anciens émigrés et le possible, il y avait cet abîme qui sépare le rêve de la réalité.

Un mot suppliant, prononcé à demi-voix par sa fille le ramena. -Si j'ai acheté Sairmeuse, poursuivit-il d'une voix sourde, c'est sur l'ordre de ma marraine mourante, et avec l'argent qu'elle m'avait laissé à l'insu de tous.

Si vous me voyez ici, c'est que je viens vous restituer le dépôt confié à mon honneur.

Tout autre qu'en de ces tristes fou comme les alliés n'en ramèneraient que trop eût été profondément ému.

Le duc, lui, trouva tout simple et tout naturel ce grand acte de probité. Par son attitude, dit-il, Monsieur le duc... fit-il, oh! monsieur le duc!

Lacheneur haussa les épaules d'un air résigné. -Les revenus, dit-il, je les ai employés à vivre et à élever mes enfants...mais surtout à améliorer Sairmeuse qui rapporte aujourd'hui le double d'autrefois...

-C'est-à-dire que depuis vingt ans, mesure Lacheneur joue au châtelaïn...La comédie est plaisante. Enfin, tu es riche, n'est-ce pas?...

-Je ne possède rien! Mais j'espère que vous m'autoriserez à prendre dix mille livres que votre tante m'avait données...

-Ah! elle t'avait donné mille pistoles!...Et quand cela?... -Le soir où elle me remit les quatre-vingt mille francs destinés au rachat de ses terres...

-Parfait!...Quelle preuve astu à me fournir de ce legs?

(A suivre)

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

Paris, 18 mai 1886.